

apôtres à la dernière Cène. . " buvez-en tous. . Et je vous le dis, " je ne boirai plus de ce fruit de la vigne avant le jour où "*je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon " Père."* (1)

O Prêtre, qui t'enivres chaque matin à la coupe eucharistique, ne regrette point, au soir de ta vie, le suc consacré du fruit de la vigne ; ne regrette point " le sang du raisin ; " car ce Sang de ton calice sacré, tu le boiras encore, tu le boiras aux sources de Jésus dans la gloire. . Aux délices de ton festin matinal vont succéder les inénarrables et permanentes délices du festin des cieux !. . .

A quelles fins spéciales le Christ offrirait-il son sacrifice au ciel ?

Sur l'autel, comme sur le Calvaire, Jésus est l'hostie pour le péché ; mais, au ciel, son Sang est surtout le sacrifice de louange et d'action de grâce, à l'éternelle gloire de l'auguste Trinité, à l'éternelle jubilation de l'Humanité du Verbe, à l'éternelle allégresse des anges et des saints. Par rapport à nous, pauvres militants d'ici-bas, il est " la sanctification des justes pour l'éternité " (2), et " c'est par lui, " ainsi qu'il a déjà été dit, " que les oblations des fidèles sont consacrées à Dieu. " (3) De l'autel eucharistique, le Sang de Jésus fait pleuvoir sur la terre ces eaux vives de la grâce qui, après l'avoir fécondée, rejaillissent jusqu'à la vie éternelle, entraînant les âmes avec elles

Qui dira la sublimité, la magnificence des hommages offerts au Sang de Jésus Rédempteur sur l'Autel élevé à la droite du trône de Dieu ? Saint Jean assista à cette messe sublime qui se célèbre perpétuellement en Sion et, dans son ravissement, il nous la décrit en termes ravissants.

" Je vis, dit-il, au milieu du trône. . et au milieu des " vieillards, un agneau comme égorgé. . . .

(1) Math. XXVI, 27, 28.

(2) Hébr. X, 14.

(3) Pontif. Rom.